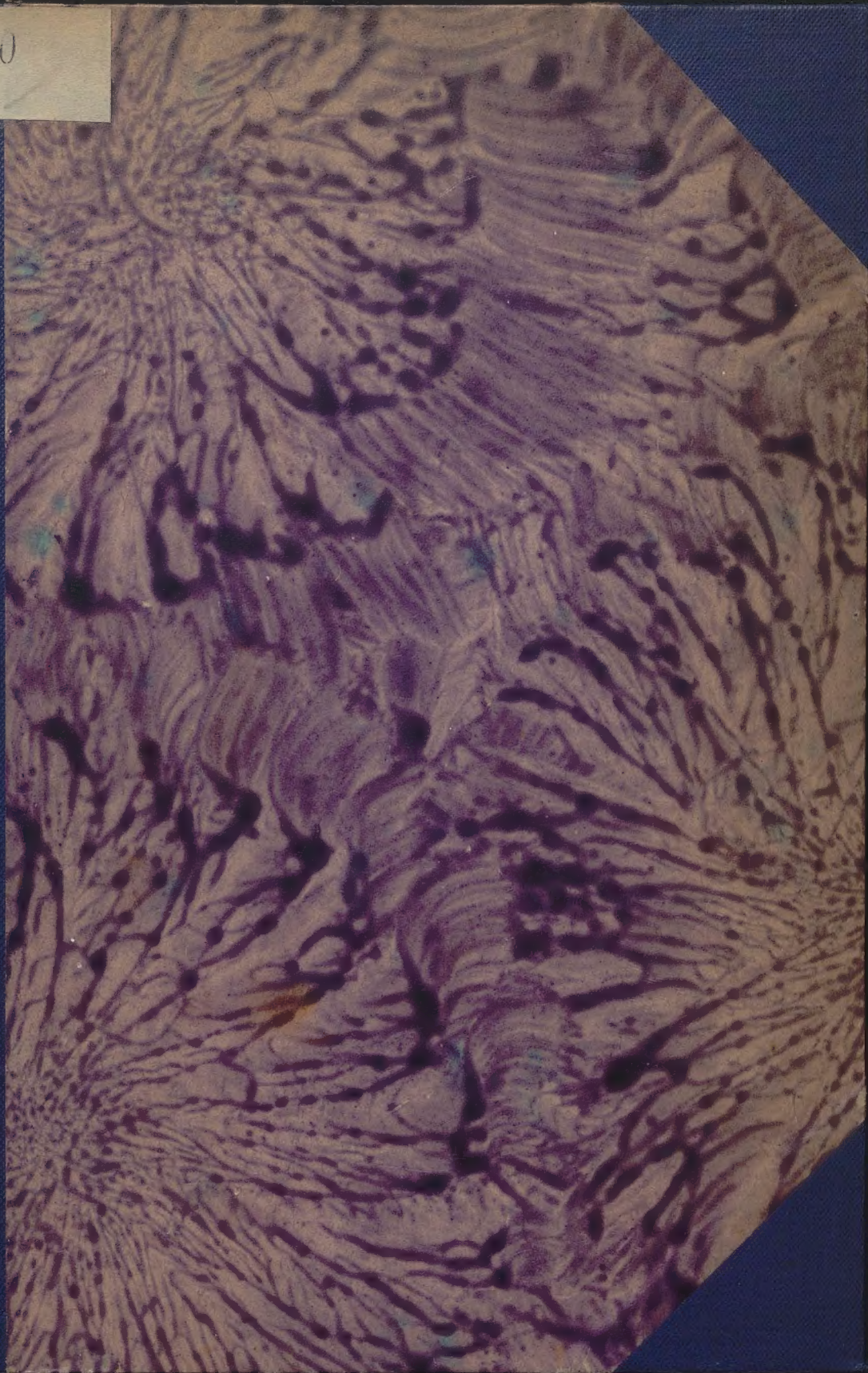


7000

II



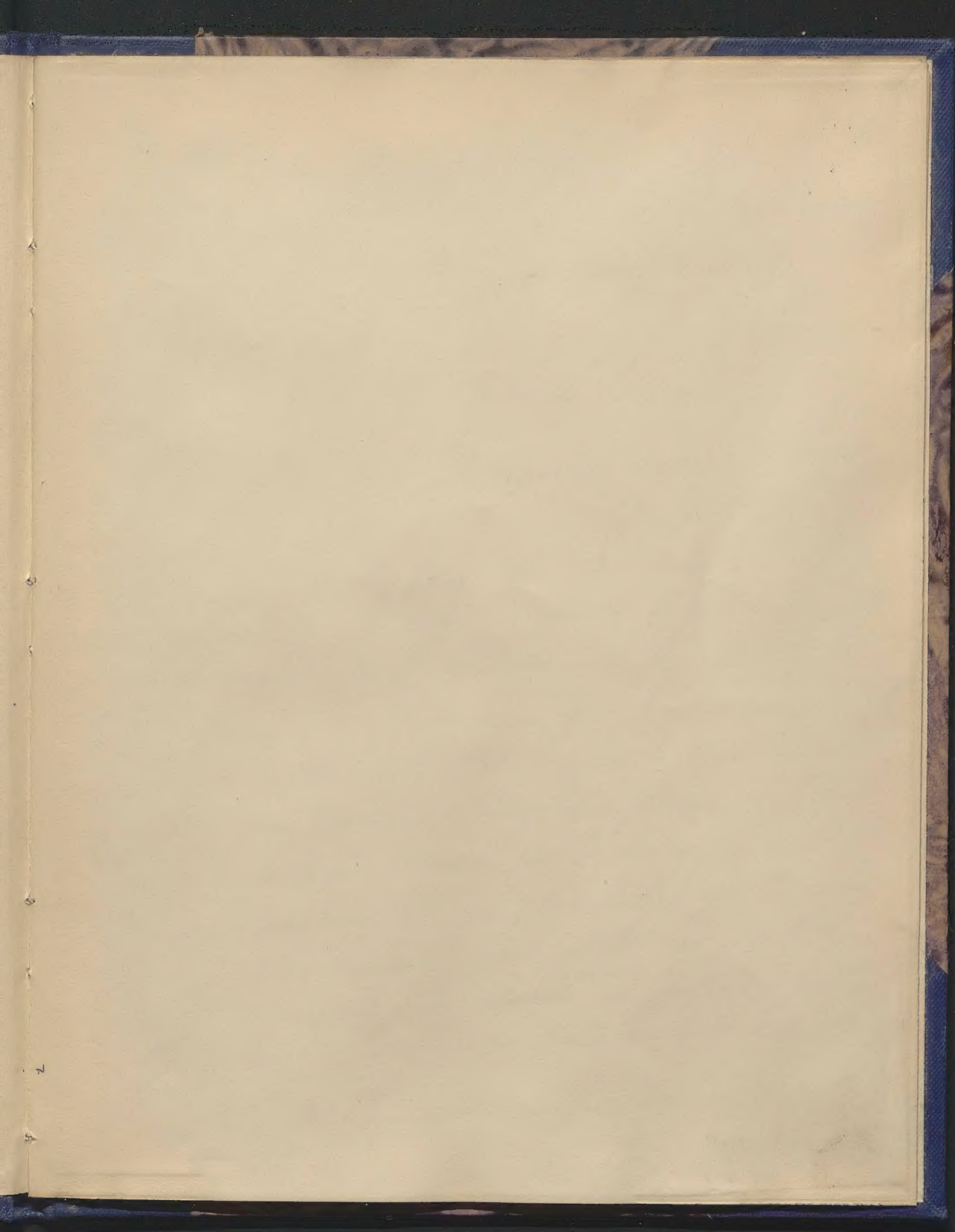


Ормироно н.р. 1939.

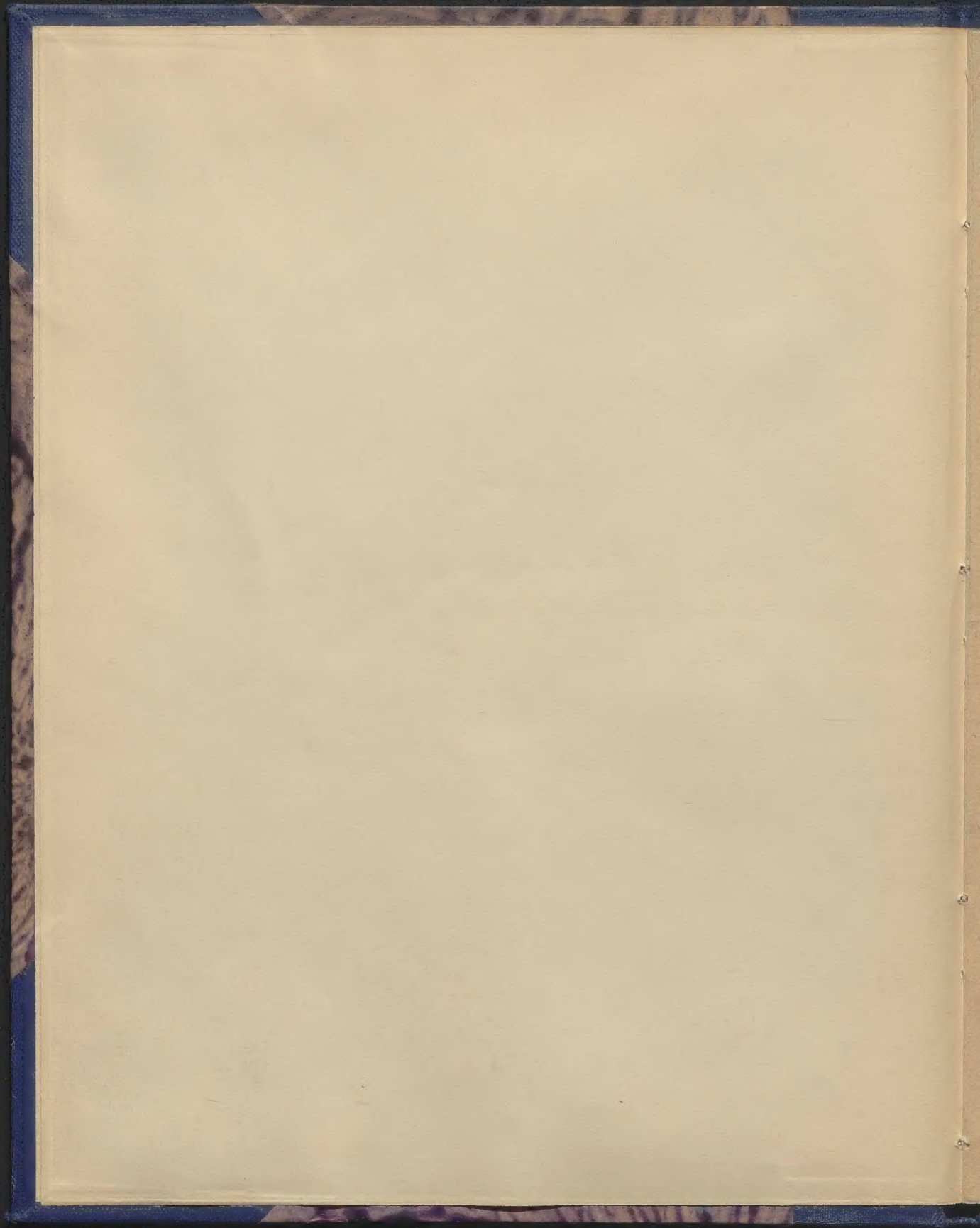
7000

II

См. 100.







1923 No 17e

1)

Henryk Siemkiewicz.

Sois bénie !

(Légende indoue)

Une fois, dans une claire nuit de lune, le sage et grand Krychna <sup>x)</sup> réfléchit profondément et dit :

— Je pensais que l'homme était la plus belle créature sur la terre — et je me trompais. ~~Kaczi~~ <sup>Or</sup> je vois la fleur de lotus, bercée par la brise de nuit. Combien elle est plus belle que tous les êtres vivants ; ses pétales mûrissent de s'ouvrir à la <sup>lumière</sup> ~~clarté~~ argentée de la lune — et je ne puis en détacher mes

<sup>x)</sup> Wischnou.



11

Henry & John Kennedy

John Lane

(1890-1891)

The first, that was done, was to  
make a list of the names of the

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

the first, that was done, was to

11

yeux - - - -

— Oui, il n'y a rien parmi les hommes de semblable — répéta-t-il avec un soupir.

Mais l'instant d'après il songea :

— Pourquoi moi, dieu, n'aurais-je pas à créer par la puissance d'un mot un être qui fût parmi les hommes ce que le lotus est parmi les fleurs ? Qu'il en soit donc ainsi pour la joie des hommes et de la terre. Lotus, change-toi en vierge vivante et dresse-toi devant moi.

Aussitôt le flot frissonna légèrement comme brûlé par l'aile de l'hiéroglyphe, la nuit s'éclaircit davantage, la lune au ciel brilla d'un éclat plus vif, les grives de nuit enflèrent leurs chants, et puis soudain se turent. Et le charme s'accomplissait devant Krichna se tenait le lotus sous une forme humaine.

Le dieu lui-même en fut étonné.

— Tu étais la fleur du lac — dit-il — suis désormais la fleur de ma pensée et parle.







3)

Or la jeune fille se mit à chuchoter, aussi bas que murmurent les blanches pétales du lotus, baignés par la brise estivale :

— Seigneur ! tu m'as changée en être vivant : où m'ardannes-tu maintenant d'habiter ? Rappelle-toi, seigneur, que quand j'étais fleur, je tremblais et pressais contre moi mes pétales au moindre souffle du vent. J'avais peur, seigneur, des pluies d'automne et des orages, j'avais peur du tonnerre et des éclairs, j'avais peur même des rayons brûlants du soleil. Tu m'as ardoignée d'être l'incarnation du lotus, j'ai donc gardé l'ancienne nature et maintenant j'ai peur, seigneur, de la terre et de tout ce qui s'y trouve

— Où <sup>donc</sup> m'ardannes-tu d'habiter ?

Krychna leva ses yeux sages vers les étoiles pensa un moment, puis demanda :

— Veux-tu vivre au sommet des montagnes ?

— Là sont les neiges et le froid, seigneur, j'ai peur.





4)

— Eh bien... Jete bâtraï un palais de cristal au fond du lac.

— Dans les profondeurs des eaux glissent des serpents et autres monstres: j'ai peur, seigneur!

— Vex-tu des steppes sans fin?

— Ô seigneur! Les vents et les orages désolent les steppes à l'instar des troupeaux sauvages.

— Que faire donc de toi, fleur incarnée?

— Ha! Dans les cavernes d'Ullara vivent des saintes ermites... Vex-tu habiter, l'un du monde, une caverne?

— Il fait sombre là-bas, seigneur! j'ai peur.

Krychna s'assit sur une pierre et appuya sa tête sur sa main. La jeune fille se tenait devant lui, tremblante et apeurée.

Cependant l'aurore commença d'éclairer le ciel au levant. Le lac transparent se dora, et les palmiers et les bambous en chœur se firent entendre, sur les eaux les hérons roses, et les grues azurées et les



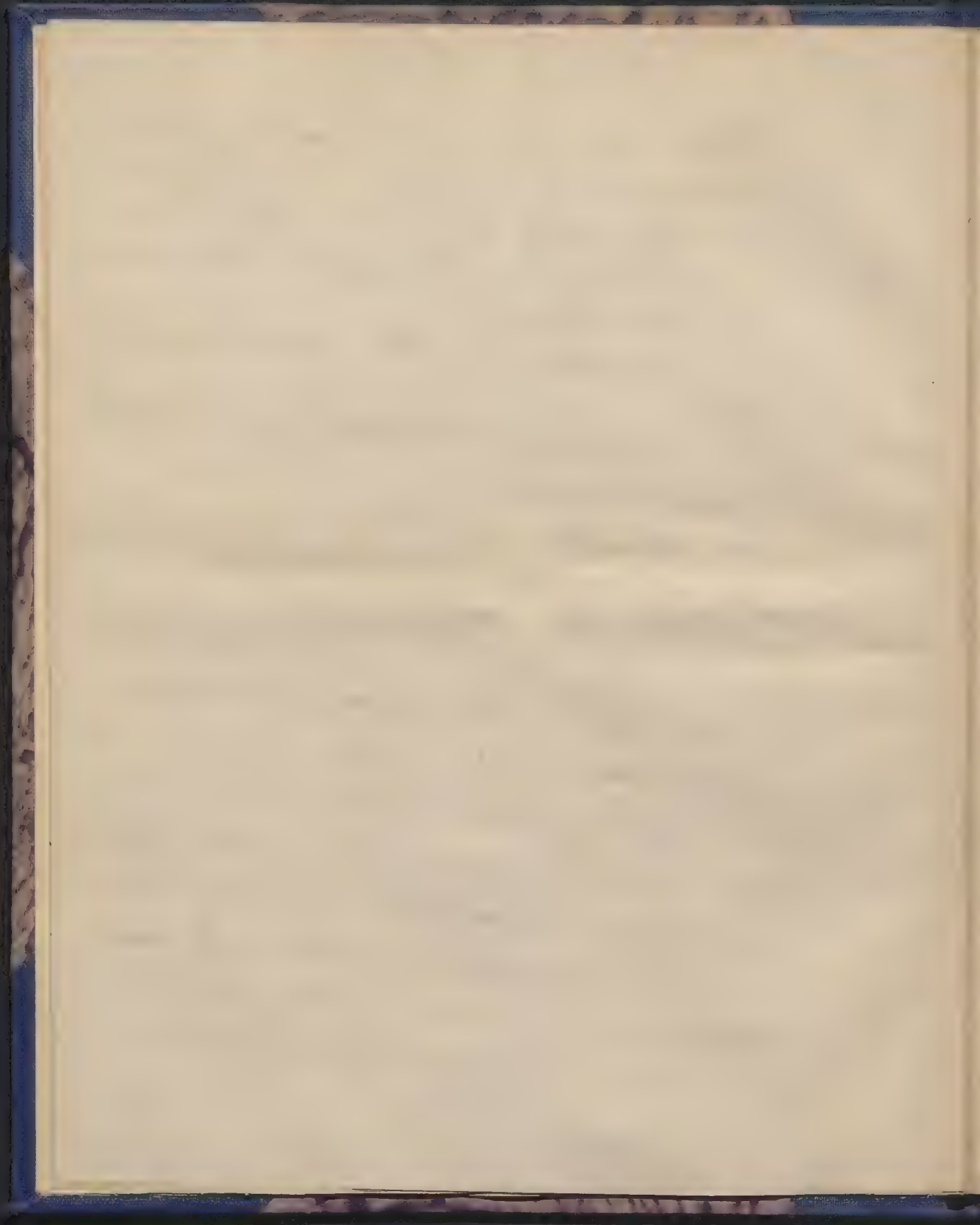


Blanes cygnes, sur les eaux, et dans les bois,  
 les paons et les bengalis, et en accompa-  
 gnement se répandaient les sons de cordes  
 fixés sur une écaille nacrée, et les paroles  
 d'un chant humain.

Krychna s'éveilla de sa rêverie et  
 dit : — C'est le poète Walumiki qui te salue.  
 le lueur du soleil.

Bientôt les rideaux de fleurs pour-  
 près couvrant les cimes s'écarterent, et  
 au bord du lac parut Walumiki.

Après avoir le lotus incarné, il cessa  
 de jouer. La coquille nacrée glissa lente-  
 ment de ses mains à terre, ses bras tour-  
 nèrent le long de ses hanches et il se tint  
 debout, muet, comme si le grand Krychna  
 l'eût changé en arbre du bord de l'eau.  
 Et le dieu se réjouit de cette admi-  
 ration pour sa propre œuvre et dit  
 — Éveille-toi, Walumiki et parle.





6)  
Et Walumitki prononça ce mot; le seul  
dont il se rappelât et le seul qu'il put exprimer;

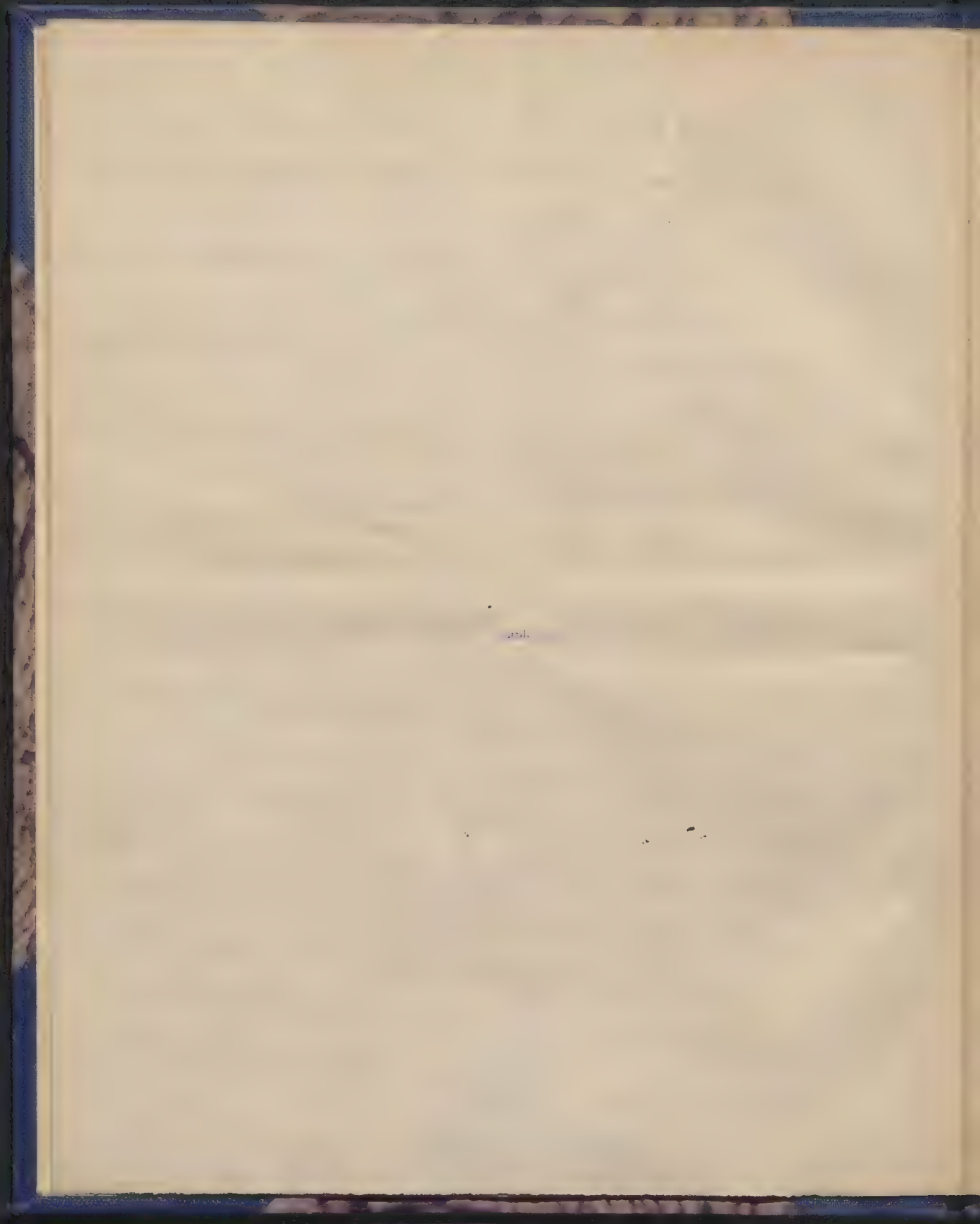
— — — J'aime ! — — —

Le visage de Krychna rayonna soudain.  
— Merveilleuse fille, — j'ai trouvé une  
place digne de toi au monde : habite le cœur  
du poète.

Et Walumitki répéta pour la seconde fois:  
— — — J'aime ! — — —

La volonté, ~~volante~~ divine, du  
puissant Krychna, une volonté divine  
commença de pousser la jeune fille vers  
le cœur du poète. Le dieu fit aussi le cœur  
de Walumitki transparent comme le cristal.

Serein comme un jour d'été, tran-  
quille comme le flot du Gange, la jeune  
fille entra dans le séjour qu'on lui desti-  
nait. Mais soudain, dès qu'elle eut plus  
profondément regardé dans le cœur de  
Walumitki, son visage blêmit et la peur  
l'enveloppa, comme un vent froid.





Cet Krychna s'étanna :

— Fleur incarnée — demanda-t-il, —  
as-tu donc peur aussi du cœur du poète ?

— Seigneur, — répondit la jeune fille —  
où m'as-tu ordonné d'héliter ? Voilà que dans  
ce seul cœur j'ai aperçu et les cimes neigeuses  
des monts, et les profondeurs des eaux, pleines  
d'êtres bizarres, et le steppe avec ses orages et  
ses ouragans, et les sables antres d'Ellora :  
j'ai donc peur de nouveau, ô seigneur !

Châti le bon et sage Krychna dit :  
— Tranquillise-toi, fleur incarnée ! Si  
dans le cœur de Walumiki gisent des neiges  
solitaires, sois le souffle chaud du printemps  
qui les fond : si il y a la profondeur de l'eau, sois  
la perle dans cette profondeur ; si il y a le steppe  
vide, sème en lui les fleurs du bonheur ; si il y  
a les sables canaves d'Ellora, sois dans  
leurs ténèbres un rayon de soleil . . .

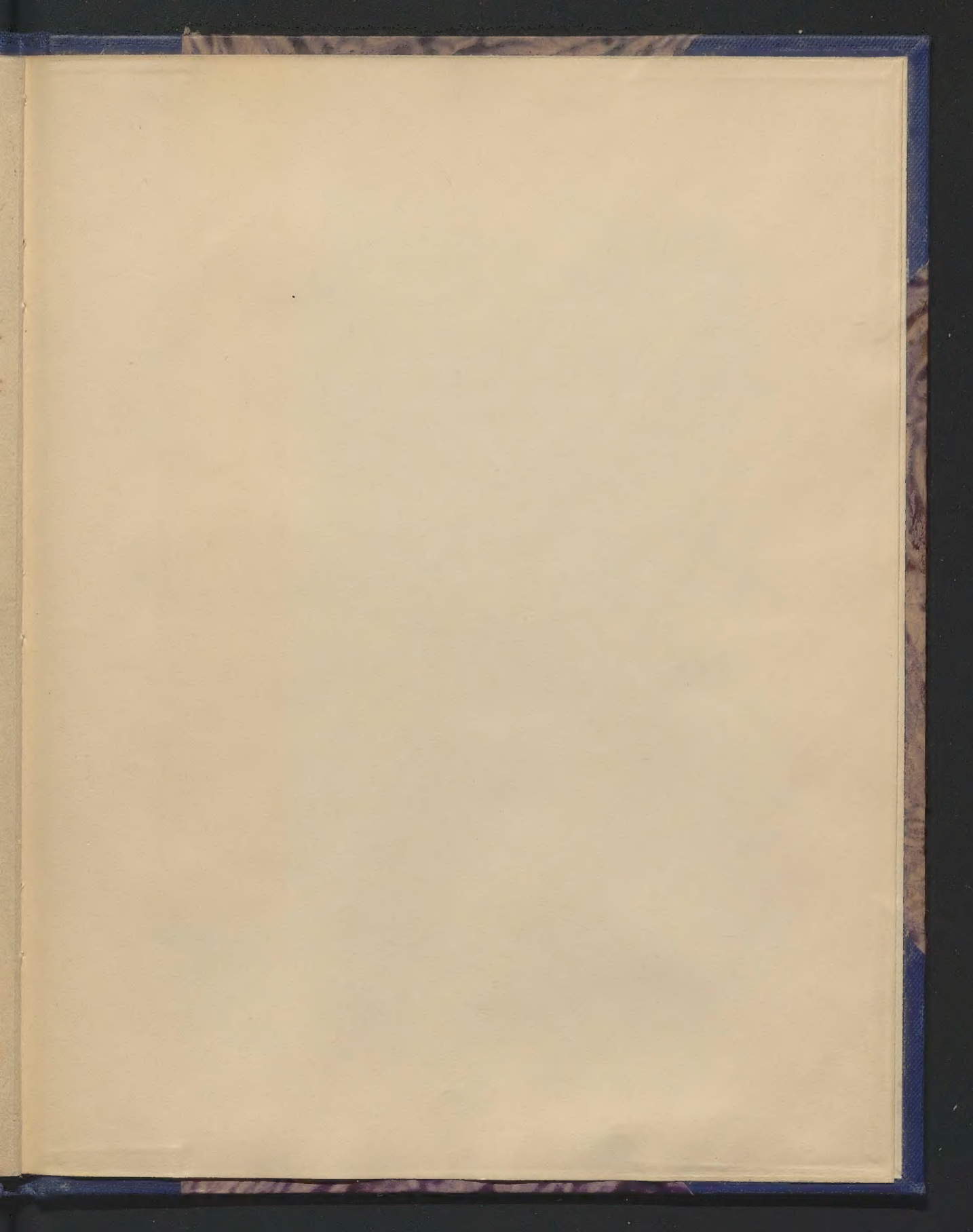
Cet Walumiki, qui pendant ce temps avait  
reconnu la parole, ajouta :

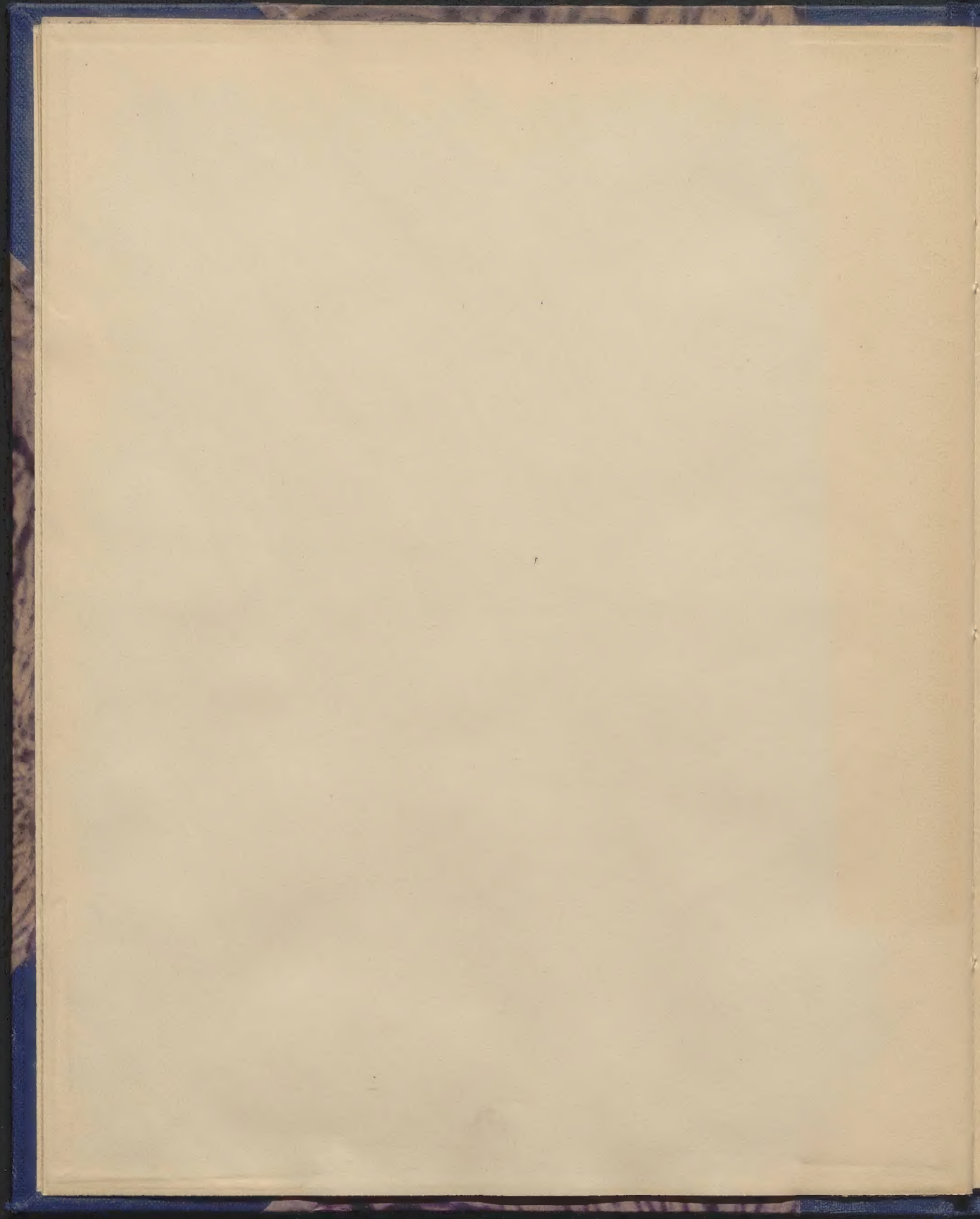
— et sois bénie ! . . .

Traduit du polonais par  
M. Skwarka.











201. Jap.



